

Thèse Guillaume Dupéret – Résumé < 4000 signes

Titre : « Surveiller... et punir ? Trois paradigmes de sciences économiques et sociales dans la manipulation du Libor. »

Le travail de thèse entend certes mieux documenter le fonctionnement du scandale du Libor, taux central du marché interbancaire manipulé (au moins) dans le courant de la décennie 2000. Toutefois, il s'agit surtout d'analyser cette manipulation à partir de plusieurs approches d'économie et de sciences sociales. L'originalité essentielle de ce travail réside donc dans sa visée, épistémologique, consistant à faire fonctionner des appareils conceptuels très divers autour du même objet.

Après une introduction générale de la thèse, le premier chapitre applique une méthodologie conventionnaliste. Grâce à l'exploitation de communications internes rendues publiques lors des procès liés à la manipulation du Libor, ce travail décrit d'abord précisément le réseau d'acteurs (traders, brokers, contributeurs, régulateur) impliqués dans cette dernière. A partir de la définition fondatrice de Lewis (1969), il caractérise la manipulation du Libor comme une convention, pratique autorenforçante et n'ayant plus vocation à être questionnée. Pour un régulateur, enrayer une telle dynamique conventionnelle n'est pas aisé, et il est donc possible d'éclairer tant le passé du Libor (en comparaison d'un indicateur produit à Chicago qui n'a pas été retenu comme benchmark à la fin des années 1990) que son futur (la réforme de l'indicateur à la suite du scandale).

Dans un deuxième chapitre, une approche plus standard de modélisation présente un modèle d'économie de l'information. Dans un cadre théorique inspiré des traits saillants de la manipulation du Libor, un modèle bayésien dans lequel un manipulateur apprend par l'ampleur de sa fraude si son superviseur est actif ou bien inactif est proposé. Deux horizons temporels possibles pour le choix optimal (traders successifs actifs seulement une période et unique trader ayant un horizon de gain infini) sont comparés : dynamique d'apprentissage du type du superviseur, probabilité de contrôle, ampleur du gain issu de la manipulation. Dans une optique d'économie appliquée, la conclusion du chapitre en revient toutefois au scandale du Libor pour montrer comment le modèle éclaire ce qu'a été, dans les faits, la manipulation de l'indicateur.

Un dernier chapitre entend mettre à profit la sociologie pragmatique pour enrichir l'analyse conventionnaliste en proposant d'étudier ce qui peut faire la genèse comme le déclin d'une convention – une question peu investie par la littérature, notamment, comme dans le chapitre 1, quand la convention est envisagée comme une norme autorenforçante. A partir d'une présentation détaillée de la grammaire des cités présentée par Boltanski et Thévenot (1991), il s'agit de montrer comment plusieurs d'entre elles ont été convoquées, à différents moments, dans l'histoire du Libor. La genèse de la convention d'usage du Libor, le déroulement de la convention de manipulation comme enfin le déclin de cette dernière peuvent alors être présentés comme autant de compromis ou de conflits entre cités, dont la mobilisation gagne ou perd en légitimité selon le contexte.

S'il ne s'agit pas d'opposer les différents paradigmes mobilisés, ni d'en faire triompher un au détriment des autres, la thèse proposée entend éclairer d'une certaine façon le bénéfice qu'il peut y avoir à envisager la diversité des disciplines et des méthodes en sciences sociales.